

Déconfinement. Pour la rentrée, à Caen, moins d'élèves dans les quartiers que dans les écoles du centre

Déconfinement. Pour la rentrée, à Caen, moins d'élèves dans les quartiers que dans les écoles du centre

Mardi 12 mai 2020, seuls 2500 des 6600 élèves de Caen (Calvados) ont repris le chemin de l'école. Mairie, Préfecture et Académie s'efforcent de dissiper les craintes.

Publié le 12 Mai 20 à 18:22



À l'école Liautey de Caen (Calvados), environ 50% des élèves étaient présents, mardi 12 mai 2020, pour la rentrée d'après confinement. Un taux plus élevé que la moyenne de la ville. (©Préfecture du Calvados.)

Les premières remontées d'information en provenance des 31 établissements du premier degré de la ville le laissaient supposer. À **Caen (Calvados)**, le taux de présence des élèves pour cette rentrée particulière du mardi 12 mai 2020 est bien différent d'un secteur à l'autre.

Des parents anxieux

S'il avoisine les 33% sur l'ensemble de la ville, il monte à 50% dans certaines écoles du centre-ville, mais ne dépasse pas 24% à l'école Vieira-Da Silva, l'école la moins fréquentée ce matin, dans le quartier de la Grâce-de-Dieu.

C'est dans les quartiers prioritaires de la ville, où les écoles sont classées REP ou REP+ (réseau d'éducation prioritaire) que les parents rechignent le plus à renvoyer leurs enfants à l'école. Virginie Guillery, directrice et enseignante en CE2 à l'école Liautey, assure :

C'est l'anxiété la principale raison de cette réticence. Mais ça nous fait mal au cœur de voir que nos élèves les plus en difficulté ne sont pas là. On a peur qu'ils décrochent. Pourtant, ils avaient

globalement bien suivi l'enseignement à distance durant la période de confinement.

Le personnel médical envoie ses enfants à l'école

Pourtant, observe Joël Bruneau, le maire de la ville, « à Bosnières, l'école qui accueille le plus d'enfants de personnel soignant, le taux de présence est le plus élevé de la ville ». L'autre paramètre à prendre en considération est que, dans les écoles du centre-ville, plus nombreux sont les parents qui ont repris le travail avec la fin du confinement.

Pour Mathias Bouvier, l'inspecteur d'académie, l'enjeu est de taille :

Nous voulons que personne ne reste au bord du chemin. Nous devons rassurer, convaincre les parents que leurs craintes sont infondées. Pour cela, les équipes pédagogiques maintiennent un dialogue quotidien avec les familles.

Le Préfet : « Nous devons certainement encore vivre avec le virus en septembre »

Le Préfet du Calvados, Philippe Court, dont les deux enfants ont repris le chemin des écoliers, ne dit pas autre chose :

Il est essentiel de renouer le lien avec l'institution scolaire avant le mois de juin car nous devons certainement vivre encore avec le virus en septembre. L'école, c'est important ! Nous voulons montrer aux parents qu'ils peuvent avoir confiance en l'institution. Toutes les précautions sont prises.

Le bouche à oreille entre parents et enfants pourraient constituer un allié efficace pour gonfler les rangs des classes d'ici la fin du mois. Ils pourront raconter que « tout s'est bien passé », mardi 12 mai 2020, comme l'a constaté Philippe Court à l'école Liautey. Ici, 103 des 208 élèves avaient répondu présent. « Les enfants sont heureux de retrouver leurs copains. Ils s'approprient très rapidement un nouveau mode de fonctionnement ».



À l'école Liautey, de Caen (Calvados) les enfants se sont très rapidement approprié le nouveau mode de fonctionnement lié au virus. (@Préfecture du Calvados.)

Ce que confirme Virginie Guillery. La directrice du groupe scolaire explique :

Nous avons beaucoup communiqué en amont avec les familles. Nous avons même envoyé des photos pour montrer la nouvelle disposition des classes. Cette première semaine va être banalisée pour s'habituer à toutes ces nouveautés.

L'histoire du koala pour se laver les mains

Seule petite difficulté observée : les trois entrées de l'école ayant été ouvertes pour l'occasion, les parents de plusieurs enfants qui devaient arriver par deux entrées différentes ne pouvaient se trouver en même temps boulevard Liautey et rue Auguste-Lechesne ! « Nous n'avons pas échelonné les horaires d'arrivée mais nous sommes souples sur les petits retards », précise Virginie Guillery.

Les enseignants et les encadrants municipaux ont aussi adapté leur pédagogie. Pour inciter les plus petits à se laver les mains régulièrement, les ATSEM leur racontent « l'histoire du koala ».